


Artiste	Adolphe Désiré CRAUK (dit Gustave) (1827, Valenciennes-1905, Meudon)	
Titre	Le baiser de l'Amour	
Date	1901	
Technique	Plâtre	
Dimensions	H. 0,795 x L. 0,675 x P.0,625 m	
Provenance	Don de Madame Crauk, 1908	
Conservation	Palais des Beaux-Arts de Lille	
Mots-clés	Mère, enfant, ange, baiser, amour	

CONTEXTE

Le XIXe siècle est une période de production exceptionnelle pour la sculpture : la bourgeoisie triomphante et les pouvoirs politiques s'en emparent, la première pour décorer ses demeures et afficher son statut social et les seconds pour inscrire dans l'éternité les idéaux et les croyances de l'époque. La demande est alors immense pour cet art qui, en raison de son coût, dépend presque entièrement des commandes. Plusieurs styles vont se côtoyer durant le XIXe siècle: le néo-classicisme, le romantisme, l'éclectisme, le naturalisme, le symbolisme. Il n'est pas rare de les trouver ensemble dans une même œuvre.

Gustave Crauk incarne la sculpture traditionnelle de cette époque en opposition totale avec son grand rival Jean-Baptiste Carpeaux, artiste novateur, né comme lui à Valenciennes et créateur en outre de *la Danse*.

ARTISTE

L'artiste est né en 1827 à Valenciennes. Son père, chirurgien, a fait les campagnes de Napoléon. Dès 1838, Gustave Crauk suit les traces de son frère aîné aux Académies de la ville. En 1845, il part pour Paris et devient l'élève de Ramey et Dumont, il est admis à l'École des Beaux-Arts de Paris et reçoit une pension de sa ville natale. En 1851, il remporte le premier Grand Prix de Rome de sculpture. Il part donc pour la villa Médicis en 1852. Dès son retour à Paris, il entame une carrière brillante de sculpteur officiel et de portraitiste. Travailleur infatigable, il multiplie les bustes des célébrités de son temps, de ses amis ou des membres de sa famille. A ces portraits s'ajoute un grand nombre de statues qui ornent les places publiques, des monuments ou des édifices religieux : gare du Nord à Paris, fronton de la Manufacture de Sèvres, fronton du Pavillon de Marsan, fontaine de la place de Médicis, monument de la défense de Valenciennes, etc.

Officier de la Légion d'honneur puis commandeur, il inaugure son propre musée (aujourd'hui disparu) en 1902. Il meurt en 1905 à Meudon.

ŒUVRE

L'œuvre représente une femme nue, assise au sol. Elle serre dans ses bras un enfant (son enfant ?) et l'embrasse tendrement. Seules les ailes du bambin perturbent l'interprétation de ce groupe en plâtre. Longtemps ce baiser a été lu comme celui d'Éros et Psyché. La pose lascive, l'intimité de cet étrange couple a conforté cette explication. Ce mythe, tiré des *métamorphoses* d'Apulée (IIe siècle), rapporte comment Éros redonne vie à sa bien-aimée Psyché emportée par le sommeil de l'enfer.

Mais aux vuex du contexte historique de la III^e République, il s'agirait plutôt d'une allégorie de l'amour maternel au-delà de la mort. En effet, la statuaire de la femme durant cette époque se manifeste dans une majorité de cas par l'utilisation de son corps pour évoquer des notions abstraites ou comme support décoratif.

L'usage de l'allégorie, qui est une forme d'utilisation du corps féminin inspirée de l'Antiquité, se développe à la fin du XIXe siècle. Dans l'ornementation intérieure et extérieure des édifices publics, les grandes vertus et entités abstraites (la Justice, la Liberté, la Renommée, mais aussi la Nation, l'Industrie, le Commerce, l'Agriculture) sont personnifiées par des femmes.

L'autre utilisation du corps féminin, non plus comme abstraction mais comme objet, est le nu : 1900 est le reflet d'une société bourgeoise dominée par les hommes. Les cariatides, les femmes-lampadaires, les femmes-fontaines sont autant d'objectivations du corps de la femme. Par ailleurs, les monuments dédiés aux grands hommes sont souvent accompagnés d'une allégorie, d'une muse inspiratrice.

Cette œuvre de Crauk reste surprenante, un peu à contre courant de son époque et de ses productions habituelles. La version en marbre de cette sculpture se trouve au Musée des beaux-Arts de Valenciennes.

PISTES PEDAGOGIQUES ARTS VISUELS

1^{er} DEGRE

Modeler

Réaliser deux personnages en modelage: homme, femme, enfant, au choix.

Les associer pour signifier le sentiment d'amour, de tendresse. Jouer sur les postures différentes.

Écrire

Imaginer l'histoire des deux personnages de Crauk.

2nd DEGRE

La mythologie revisitée :

Les mythes, ces vagues souvenirs de l'Antiquité qui ont été une référence classique de l'art, restent actifs dans l'image médiatique d'aujourd'hui. La mythologie trouve sa place dans les idées créatives des publicitaires.

Mettre en forme une contre-publicité qui s'appuie sur des références mythologiques pertinentes.